

GUIDE D'ANIMATION

En complément des affiches

**6 semaines pour encourager à transformer les attitudes
du CE2 à la Terminale**



1 note de sensibilisation pour les enseignants

6 guides d'animation de groupe

1 questionnaire élèves

3 exercices de cohésion de groupe

4 scénettes de théâtre

1 concours de classe en option

1 note de sensibilisation pour les parents

EN PREAMBULE

(et avant même le démarrage de la campagne) :

Dans toute la communication auprès des équipes et des élèves, nous suggérons d'intituler le projet par une appellation positive de votre choix ou bien simplement « **Programme COHESION** » (sans évoquer directement le mot « harcèlement »).

En effet, la dynamique attendue doit être positive, inspirante et attrayante pour les élèves. Si vous intitulez le projet « anti-harcèlement » auprès des équipes et des élèves, la dynamique sera plus lourde car malheureusement le mot « harcèlement » est déjà très chargé négativement, voire empreinte de découragement. « Construire » génère plus d'énergie que « Lutter contre ».

AUPRES DES ELEVES, pour préparer le sujet :

Si vous le souhaitez, n'hésitez pas à **donner à lire le livre « Wonder »** de R.J. Palacio, Ed. Pocket Jeunesse. Wonder expose la dynamique de groupe face à un enfant différent, à partir des points de vue de différentes personnes au collège et dans sa famille. August Pullman, un enfant de 11 ans ayant un bec de lièvre, arrive au collège.



Un groupe d'élèves, menés par Julian, va tout faire pour l'exclure. Au fil des chapitres, on découvre dans cette histoire pleine d'humour et de chaleur humaine, l'explication du sentiment d'insécurité qui génère une cruauté terrible chez certains. Les situations difficiles ou cocasses s'enchaînent, mais le collège, dirigé par un directeur humain, intelligent et courageux, traverse les difficultés relationnelles en permettant à chacun de grandir. C'est finalement Julian qui partira, non sans avoir appris une leçon de vie importante : « on a tous des défauts, et on peut s'accepter tel que l'on est. Celui qui est le plus cool, c'est celui qui est capable d'amitié et sait dépasser toutes les différences. » Ce roman ouvre à la réflexion et à la remise en question personnelle, sur des sujets qui touchent tous les élèves aujourd'hui. Il constitue un excellent outil pour développer l'intelligence émotionnelle chez les élèves.

Déjà plus d'1 million d'exemplaires vendus.

- L'objectif de cette lecture est d'aider les élèves à réfléchir sur leurs émotions, sur les dynamiques de groupe. Cela encourage aussi à dépasser la peur de la différence, et à accepter et gérer ses propres faiblesses, et conséquemment celles des autres.

NOMMER 1 ou 2 REFERENTS :

Avant d'entamer le programme des 6 semaines, il est important, si cela n'est pas déjà fait, de nommer une ou deux personnes dans l'établissement qui seront identifiées par les élèves et l'équipe enseignante comme étant les « référents gestion de conflits et harcèlement ». Même si on sait qu'il est difficile pour les élèves de se confier, savoir vers qui aller favorise la mise en lumière des problèmes et aidera à leur résolution.

Programme Anti-Harcèlement COHESION

Semaine 1

Notes de support pour une éventuelle LETTRE D'INFORMATION AUX ENSEIGNANTS

Avant d'entamer le programme des 6 semaines, il peut être utile d'informer les enseignants afin qu'ils coopèrent et renforcent chacun de leur côté l'impact de la démarche pour les élèves.

Cette note est une ébauche destinée à vous aider dans l'information aux enseignants. Mais vous seuls les connaissez et savez quels mots seront les plus appropriés pour les impliquer dans ce projet. Cette proposition de note ne peut donc se substituer à votre expérience et expertise.



Chers enseignants,

Notre établissement va mettre en place un programme de 6 semaines pour travailler à renforcer les capacités de cohésion de groupe dans les classes. On estime que plus d'1,2 millions d'élèves sont harcelés par leurs camarades à l'école en France...

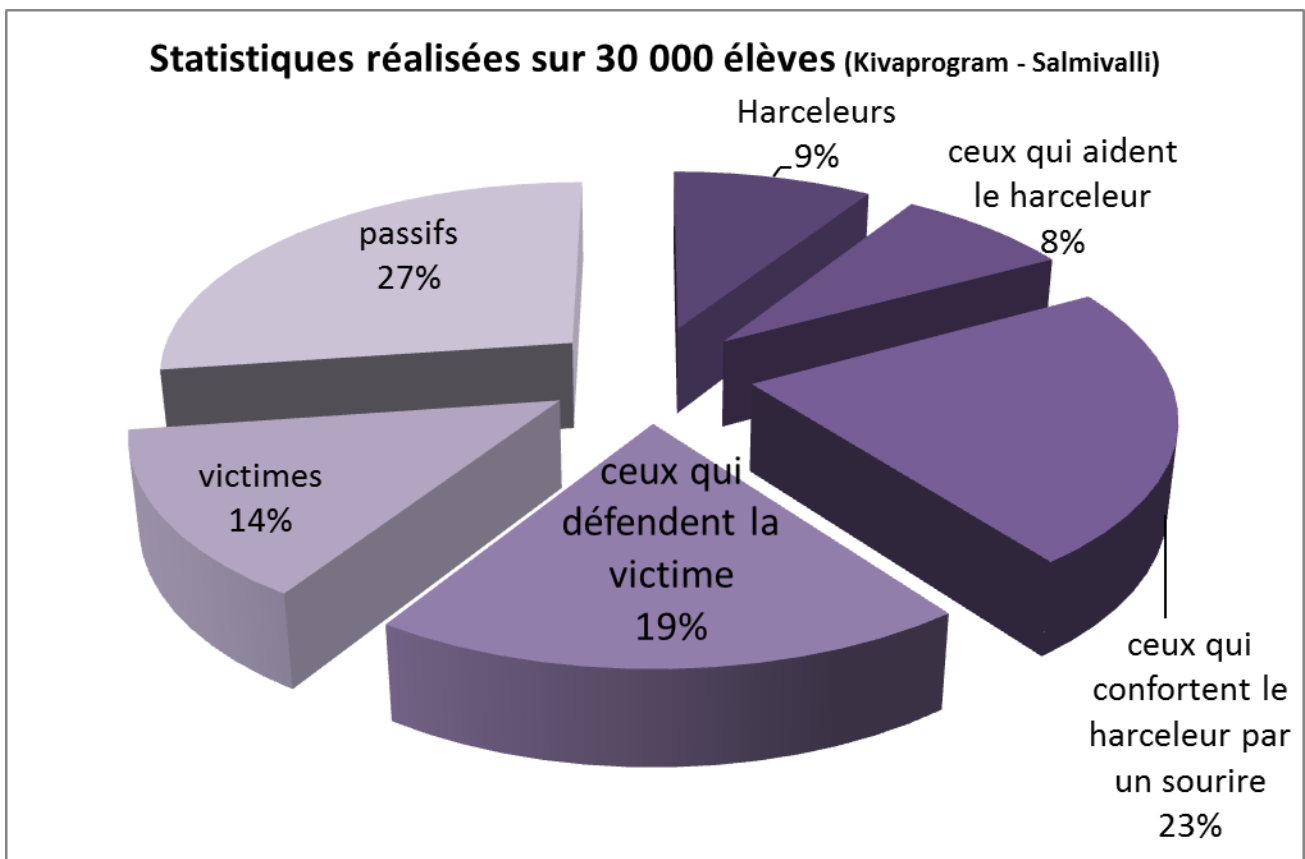
Les études montrent que le harcèlement perturbe les résultats scolaires de l'ensemble des élèves concernés (harceleur, victime et témoins). Nous souhaitons générer un

terrain d'apprentissage aussi propice que possible pour les enfants, c'est pourquoi nous allons travailler avec eux sur plusieurs chantiers.

Nous sommes bien conscients que le problème du harcèlement est profond et difficile à enrayer. Nous espérons néanmoins que ce programme permettra de contribuer à améliorer les attitudes.

COMPRENDRE....

La chercheuse finlandaise, Christina Salmivalli, qui a dirigé la plus importante étude Européenne sur le sujet auprès de 30 000 élèves, a catégorisé les élèves face au harcèlement en 6 catégories :



Le harcèlement n'est pas anodin et il peut engendrer des séquelles non seulement pour l'enfant victime, mais aussi pour l'enfant harceleur et pour les enfants témoins. Ces séquelles ont un impact négatif sur les résultats scolaires et des conséquences potentiellement néfastes sur la vie future des élèves concernés.

LE HARCELEUR :

Tout le monde peut tomber épisodiquement dans le piège du harcèlement. Mais on peut aussi s'en libérer. Pour cela, il est important de bien comprendre les mécanismes psychologiques qui ont motivé à harceler, afin d'apprendre à les canaliser et transformer. L'énergie de fond qui anime le harceleur est un besoin légitime de reconnaissance, d'inclusion et d'estime de soi. Le harceleur se trompe simplement sur la façon de l'obtenir.

Il est important d'être conscient que cela peut arriver à tout le monde et que rien n'est définitif. Les élèves peuvent agir par mimétisme vis-à-vis d'un de leurs pairs à l'école, d'un programme télé, d'un jeu vidéo ou encore, parce qu'ils ont eux-mêmes subi des agressions par le passé et qu'ils ne connaissent pas d'autre posture que celle de victime ou de bourreau. Il va falloir aider l'élève à découvrir l'intérêt de la posture de défenseur. Si un enfant devient harceleur, il ne s'agit donc pas de condamner brutalement mais d'abord de l'écouter, de comprendre pourquoi il agit comme il le fait. Ensuite il sera plus facile de lui expliquer les risques pour lui-même que son comportement génère. Lui expliquer aussi très clairement la limite à ne pas dépasser, les conséquences graves éventuelles (punitions, plaintes, procédure judiciaire, renvois possibles) et les conséquences personnelles sur son intelligence émotionnelle et ses capacités relationnelles à long terme. S'il comprend qu'être harceleur ne lui ouvrira jamais les portes de la véritable amitié, que c'est une forme de destruction personnelle déguisée, il sera plus motivé par faire les efforts nécessaires pour changer d'attitude.

Ceux qui ridiculisent, qui excluent, lancent de fausses rumeurs sont possiblement des personnes qui manquent de confiance en elles. Leur agressivité peut être une façon de masquer un vide intérieur, un complexe d'infériorité ou un sentiment d'impuissance. En effet, les études montrent que :

- **Parfois, le harceleur a lui-même été harcelé** dans le passé et en a souffert, soit dans sa famille, soit avec ses pairs. Il a parfois été ridiculisé au point de se sentir insignifiant et de perdre confiance en lui. Si sa souffrance d'avoir été victime est compliquée à gérer pour lui, il peut l'exprimer en ridiculisant quelqu'un d'autre parce qu'il est difficile pour lui de faire preuve de fermeté pacifique dans la relation.

- **Le harceleur peut souffrir de solitude.** Harceler les autres peut parfois être une façon de se faire remarquer. **Ou bien le harceleur a parfois peur de se sentir exclu.** S'il donne l'impression d'être populaire, il manque souvent d'autonomie. Lorsqu'il est difficile pour lui de créer de véritables relations d'amitiés basées sur la confiance réciproque, il peut avoir tendance à s'accrocher à ceux qu'il tente d'impressionner en harcelant un plus faible.

 - **Le harceleur souffre parfois d'un complexe d'infériorité.** On peut tous parfois avoir l'impression de ne pas être suffisamment beau, intelligent ou doué. Mais certains cherchent un moyen de compenser leur complexe. Ils trouvent alors quelqu'un d'autre à rabaisser. Celui qui choisit ce chemin ignore qu'il va se sentir de plus en plus mal parce qu'à son complexe d'infériorité vient alors s'ajouter un sentiment refoulé de haine de soi.

 - **Le harceleur est peut-être jaloux.** Il peut souffrir d'une incapacité à gérer sa frustration. Il peut manquer de maturité et ne pas encore avoir franchi l'étape du développement psychologique qui consiste en la gestion de ses propres émotions et frustrations.

 - **Parfois, le harceleur manque de confiance en lui.** Si à l'école ou au collège il fait peur à tout le monde par ses regards, ses coups ou ses sarcasmes, il est possible qu'à la maison, il ait peur du noir, qu'il ne puisse pas s'endormir seul, ou qu'il pleure facilement. Son comportement démesurément agressif avec les autres peut viser à compenser son retard dans le développement de son intelligence émotionnelle dans l'intimité.

 - **Le harceleur a peut-être des problèmes à la maison.** Parfois, celui ou celle qui harcèle est un enfant qui se sent négligé par ses parents ou qui se sent maltraité émotionnellement dans sa famille. Il n'a pas encore appris les rapports de respect et de confiance réciproques.
-

Statistiquement, les études ont montré que les harceleurs ont plus de probabilité de tomber dans la drogue et la petite criminalité que la population moyenne. « A l'âge de 24 ans, 60% de ceux qui avaient été identifiés comme harceleurs dans leur enfance ont été condamnés à des peines de prison. Une étude faite par la psychologue E. Eron de l'Université de Michigan, sur une durée de 35 années, a mis en évidence le fait que les élèves qui étaient harceleurs à l'âge de 8 ans sont, pour un grand nombre, restés des harceleurs toute leur vie. Ils étaient par la suite plus nombreux que la moyenne nationale à avoir été mis en prison pour des délits criminels, plus nombreux à souffrir d'alcoolisme, plus nombreux à souffrir de désordres de la personnalité, et plus nombreux à avoir séjourné en hôpital psychiatrique. »

(source : Psychology Today, Sept. 1995).

CONTRAIREMENT A CE QU'ILS CROIENT, LES HARCELEURS NE SONT JAMAIS LES ELEVES PREFERES DE LA CLASSE

Les études du programme Kiva qui ont interrogé 30 000 élèves ont démontré que les harceleurs ne sont jamais cités en réponse à la question « qui sont vos amis préférés ». Ceux qui sont cités comme étant des amis sont ceux qui prennent la défense des élèves harcelés.

Le harceleur est souvent lui-même victime d'une erreur de jugement : il confond notoriété dans la classe, sourires gênés ou complices avec de l'amitié.

LES TEMOINS :

Chez les enfants témoins passifs, on peut noter à terme :

- Une diminution de la capacité de leadership
- Une tendance à l'anxiété accrue
- Un déficit d'autonomie
- Une baisse de créativité
- Une perte de confiance en soi

- Un risque de progressivement chercher à imiter le harceleur par mimétisme ou à devenir victime.

LES DEFENSEURS :

Au contraire, chez les enfants défenseurs on observe :

- Une forte capacité de leadership
- Un bon « self-esteem » (excellente confiance en soi)
- Des compétences de résolutions de problèmes naturelles
- Une capacité à convaincre accrue
- Les études montrent que ce sont les élèves cités par leurs pairs comme étant « les plus aimés » de la classe. (source Kivaprogram – Université de Turku en Finlande)

- La pédagogie mise en place sur le parcours « **COHESION** » vise donc à renforcer les capacités de leadership positif des élèves afin qu'ils sachent prendre la posture de « témoin défenseur », qu'ils grandissent en capacité d'autonomie et de confiance en eux.

COMMENT REPERER LES SIGNES - ETRE A L'ECOUTE ET PARLER....

Même s'il est difficile de cadrer l'ensemble des problèmes de comportement, durant les 6 semaines de programme, il peut être bon d'essayer d'avoir une vigilance accrue pour ne pas laisser passer les comportements inappropriés des élèves.

Le harcèlement prolifère uniquement lorsqu'il reste caché de l'autorité ou que l'autorité ferme les yeux. Il est donc important de réagir, même sur les petits débordements.

QUE FAIRE SI J'OBSERVE QU'UN ELEVE EST HARCELEUR ?

Les élèves harceleurs peuvent agir par mimétisme vis-à-vis d'un de leurs pairs, d'un programme télé, d'un jeu vidéo ou encore, parce qu'ils ont eux-mêmes subi des agressions par le passé et qu'ils ne connaissent pas d'autre posture que celle de victime ou de bourreau.

Si un comportement inapproprié est avéré, il est utile de mettre une sanction. Laisser passer sans sanctionner risque malheureusement d'encourager à réitérer.

Ensuite, si l'élève comprend qu'être harceleur ne lui ouvrira jamais les portes de la véritable amitié, que c'est une forme de destruction personnelle déguisée, il sera plus motivé par faire les efforts nécessaires pour changer d'attitude.

Si un enfant devient harceleur, il ne s'agit donc pas de condamner brutalement mais de parler avec lui, de l'écouter, de comprendre pourquoi il agit comme il le fait.

Ensuite il sera plus facile de lui expliquer les risques pour lui-même que son comportement génère. Lui expliquer aussi très clairement la limite à ne pas dépasser, les conséquences graves éventuelles (punitions, plaintes, procédure